

L'Afrique de l'Est et l'Océan Indien face aux Enjeux et Opportunités de l'Intelligence Artificielle

L'intelligence artificielle (IA) repose sur des algorithmes capables d'exécuter des tâches complexes en imitant certaines facultés humaines, telles que le raisonnement, la planification et la créativité.

Synthèse de la Chambre de Commerce Française au Kenya sur la lettre économique du Service Économique Régional de Nairobi (30 janvier 2025)

Introduction

Des nations comme Maurice, le Rwanda et le Kenya se positionnent en pionnières, tandis que d'autres peinent à suivre le rythme. D'après l'Index 2024 d'Oxford Insights, le Kenya se classe 6^e en Afrique subsaharienne en matière de préparation à l'IA, grâce à son infrastructure numérique et à l'adoption des technologies intelligentes.

L'Index 2024 d'Oxford Insights évalue les capacités numériques des gouvernements dans le monde en mesurant l'utilisation des technologies qui améliorent les services et l'engagement citoyen dont l'infrastructure numérique ou l'adoption des technologies.

Un secteur en pleine évolution mais aux développements inégaux

Le Kenya et le Rwanda participent activement aux discussions mondiales sur l'IA, comme en témoigne leur implication dans la préparation du Sommet pour l'Action sur l'IA à Paris en février 2025.

En 2024, les pays d'Afrique de l'Est ont adopté la Déclaration de Nairobi sur l'IA, soutenant la stratégie de l'Union africaine pour une gouvernance éthique de l'IA. Cette déclaration met l'accent sur l'inclusion, la transparence et la responsabilité dans le développement de ces technologies.

Toutefois, la région manque encore d'un cadre juridique harmonisé. Bien que chaque pays dispose d'une stratégie nationale et de lois sur la protection des données, l'IA n'est pas toujours explicitement mentionnée.

Certains pays, comme le Kenya, misent sur des compétences à bas coût pour la modération et l'entraînement des modèles d'IA générative, tout en valorisant leur électricité renouvelable pour renforcer leur compétitivité.

Un écosystème dynamique soutenu par les gouvernements et le secteur privé

Le Kenya, le Rwanda et Maurice voient émerger un nombre croissant de **start-ups IA**, y compris des acteurs français investis dans des **projets à impact social**.

Parmi les startups phares du Kenya :

- **Ilara Health** : échographes portables basés sur l'IA,
- **Amini** : analyse des données climatiques,
- **Twiga Foods** : optimisation de la chaîne d'approvisionnement agricole.

Les bailleurs internationaux, dont l'AFD et la Banque mondiale, soutiennent le développement de l'IA à travers le **financement d'infrastructures, de formations et de projets académiques**, comme la faculté d'ingénierie de l'Université de Nairobi.

Une région stratégique pour la modération IA et les data centers verts

Avec une électricité renouvelable à 90%, le Kenya attire l'attention des grandes entreprises technologiques pour l'implantation de data centers écoresponsables. Le projet Ecocloud Data Center (600 M\$) illustre cette dynamique.

Le Kenya se distingue aussi comme un hub d'outsourcing IA grâce à une main-d'œuvre anglophone qualifiée et à coût réduit. Toutefois, des polémiques existent quant aux conditions de travail, notamment chez Sama, qui a collaboré à l'entraînement de ChatGPT.

Le Sommet international de Paris sur l'IA (10-11 février 2025)

Ce sommet, coorganisé par la France et l'Inde, a réuni des **représentants de plus de 100 pays** pour débattre des enjeux de l'IA.

Les discussions ont porté sur :

- L'**accessibilité** des technologies IA pour tous
- L'**ouverture** et la **transparence**
- L'**éthique** et la **sécurité**
- La **confiance** et le **respect** des normes internationales.

L'un des objectifs était d'encourager une IA **au service du développement durable et de l'emploi**.

Pour le **Kenya**, ce sommet représente une opportunité d'**attirer des financements**, à condition de respecter les normes internationales en matière de cybersécurité et d'éthique.

Obstacles au développement de l'IA dans la région

- Absence d'un cadre réglementaire unifié,
 - Manque de données exploitables,
 - Manque d'investissements dans la recherche
 - Déficit de compétences spécialisées,
 - Coût élevé de l'électricité et des infrastructures,
 - Risques pour l'emploi (52% des postes au Kenya menacés par l'automatisation), bien que l'IA puisse aussi créer de nouvelles opportunités pour les talents hautement qualifiés.
-

Conclusion

L'Afrique de l'Est et l'Océan Indien **se positionnent progressivement** sur la scène de l'intelligence artificielle, portés par des stratégies nationales, des initiatives privées et des financements internationaux. Cependant, pour tirer pleinement parti de cette révolution technologique, la région devra **renforcer son cadre réglementaire, développer ses compétences** et **attirer davantage d'investissements** dans la recherche et les infrastructures.

East Africa and the Indian Ocean Facing the Challenges and Opportunities of Artificial Intelligence

Artificial intelligence (AI) relies on algorithms capable of executing complex tasks by mimicking certain human abilities, such as reasoning, planning, and creativity.

Summary of the French Chamber of Commerce in Kenya on the Economic Letter of the Regional Economic Service of Nairobi (January 30, 2025)

Introduction

Nations such as Mauritius, Rwanda, and Kenya are positioning themselves as pioneers, while others struggle to keep up. According to the 2024 Oxford Insights Index, Kenya ranks 6th in Sub-Saharan Africa in terms of AI readiness, thanks to its digital infrastructure and adoption of smart technologies.

The 2024 Oxford Insights Index evaluates governments' digital capabilities worldwide by measuring the use of technologies that enhance services and citizen engagement, including digital infrastructure and technology adoption.

A Rapidly Evolving Sector with Uneven Development

Kenya and Rwanda actively participate in global discussions on AI, as evidenced by their involvement in preparing for the AI Action Summit in Paris in February 2025.

In 2024, East African countries adopted the Nairobi Declaration on AI, supporting the African Union's strategy for ethical AI governance. This declaration emphasizes inclusion, transparency, and accountability in the development of these technologies.

However, the region still lacks a harmonized legal framework. Although each country has a national strategy and data protection laws, AI is not always explicitly mentioned.

Some countries, like Kenya, are leveraging low-cost labor for moderation and training of generative AI models while capitalizing on their renewable electricity to enhance competitiveness.

A Dynamic Ecosystem Supported by Governments and the Private Sector

Kenya, Rwanda, and Mauritius are witnessing a growing number of AI startups, including French players investing in social impact projects.

Some of Kenya's leading startups include:

- **Ilara Health:** AI-based portable ultrasound devices,
- **Amini:** Climate data analysis,
- **Twiga Foods:** Optimization of the agricultural supply chain.

International donors, including the French Development Agency (AFD) and the World Bank, support AI development through infrastructure financing, training, and academic projects, such as the Faculty of Engineering at the University of Nairobi.

A Strategic Region for AI Moderation and Green Data Centers

With 90% renewable electricity, Kenya is attracting major technology companies to establish eco-friendly data centers. The Ecocloud Data Center project (\$600M) exemplifies this trend.

Kenya is also emerging as an AI outsourcing hub due to its skilled, English-speaking, and cost-effective workforce. However, controversies exist regarding working conditions, particularly at Sama, which has collaborated on training ChatGPT.

The International AI Summit in Paris (February 10–11, 2025)

This summit, co-organized by **France and India**, brought together **representatives from over 100 countries** to discuss AI-related issues.

Discussions focused on:

- The **accessibility** of AI technologies for all,
- **Openness** and **transparency**,
- **Ethics** and **security**,
- **Trust** and **compliance** with international standards.

One of the goals was to promote AI that **supports sustainable development and employment**. For **Kenya**, this summit represents an opportunity to **attract funding**, provided it complies with international cybersecurity and ethical standards.

Obstacles to AI Development in the Region

Despite its potential, the region faces several challenges:

- Lack of a unified regulatory framework,
 - Insufficient exploitable data,
 - Limited investment in research,
 - Shortage of specialized skills,
 - High costs of electricity and infrastructure,
 - Employment risks (52% of jobs in Kenya are threatened by automation), although AI can also create new opportunities for highly skilled talents.
-

Conclusion

East Africa and the Indian Ocean are **gradually positioning themselves** on the artificial intelligence landscape, driven by national strategies, private initiatives, and international funding. However, to fully benefit from this technological revolution, the region must **strengthen its regulatory framework**, **develop its expertise**, and **attract more investment** in research and infrastructure.
